

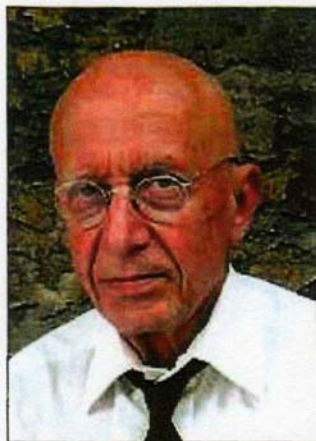
M^e Gibault entre souvenirs et aveux

Récit | Avec "Singe", François Gibault ouvre son bric-à-brac personnel.

Le 26 septembre dernier, Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, remettait à François Gibault les insignes de commandeur de la Légion d'honneur. La cérémonie eut lieu à *La Pagode*, un cinéma du VII^e arrondissement de Paris qui ravive un passé intime dans le cœur de l'avocat et écrivain, auteur notamment d'une biographie de Louis-Ferdinand Céline en trois tomes.

Comme il le raconte dans *Singe*, bric-à-brac de souvenirs et de réflexions à l'emporte-pièce, « *La Pagode était notre château familial.* » « *Ma mère a passé une partie de sa jeunesse dans cette Folie, ouverte sur un jardin dans lequel mes grands-parents se tenaient et recevaient à la belle saison.* »

Lors de la cérémonie, son émotion était d'autant plus palpable qu'un agrandissement de la photo de ses parents prise le jour de leur mariage trônait sur la scène. Le 17 novembre 1925, en sortant de l'église de Saint-François-Xavier, le couple se rendit directement à *La Pagode* pour la réception de circonstance. Inauguré en 1896, classé mo-



■ **L'avocat se confie, sans jurer de dire toute la vérité...** Ed. LÉO SCHERR

nument historique en 1986, le bâtiment jouxte l'hôtel particulier où, depuis près de cent ans, s'est installée la famille de François Gibault.

Lui y a toujours ses pénates et entretient avec les fantômes de l'endroit des relations que son nouveau livre prolonge à travers les méandres de sa mémoire d'éléphant, ou plutôt de singe.

« *Il faut dire que je suis né l'année du singe et que je suis censé m'entendre avec les autres*

singes, tous filous, et avec les rats qui ne valent guère mieux. »

C'est au 2^e étage de cet hôtel de Saint-Simon, dans le quartier des Invalides, que le futur avocat, défenseur éclairé de Céline et protecteur de sa femme Lucette, bientôt centenaire, a vu le jour le 21 mai 1932. Ses deux frères Jean-Claude et Jean-Noël ont quitté ce monde, comme beaucoup d'autres personnages qu'une mise en scène kaléidoscopique et mouvementée fait revivre au fil d'une centaine de courts chapitres.

Tenter d'arrêter le temps et passer aux aveux sans jurer de dire toute la vérité. D'un regard errant, François Gibault parcourt ces années enfouies dans les ténèbres. Des histoires vraies ou fausses qui appartiennent à sa propre aventure d'homme inclassable. Bourgeois mais l'esprit anar. Une figure du barreau avec des rêves de saltimbanque. « *En bref, je ne sais pas où je suis, qui je suis ni où je vais.* » En tout cas maître dans sa maison.

JEAN-CLAUDE LAMY

redac.paris@midilibre.com

► **"Singe"**, François Gibault, éditions Léo Scheer. 20 €.